

Sécurité privée

Une profession en mal de considération sur le marché français

Alors même que nous connaissons une époque où la sécurité des biens et des personnes nous importe de plus en plus, force est de constater des mailles dans le filet d'une profession en mal de moyens et de reconnaissance. Rencontre avec Thierry Langlet, fondateur et dirigeant de la société de sécurité privée Agep Sécurité.

Rien ne peut remplacer l'humain. C'est la conviction de Thierry Langlet, dont la longue expérience lui permet de dresser le constat suivant : « Depuis plusieurs années, détecteurs et autres systèmes électroniques ne cessent de gagner du terrain car moins coûteux pour les clients. » Pourquoi les sociétés jouent-elles donc la carte de l'économie sur un poste aussi important que celui de leurs biens et infrastructures ? La faute aux assurances, qui leur imposent de disposer d'un système de sécurité pour pouvoir être couvertes. Ces dernières optent alors pour un service à moindre coût afin de satisfaire à cette exigence, sans plus se soucier des conditions. À tort, car « le temps d'une intervention sur déclenchement entraîne souvent des pertes, alors que la présence d'un agent a un pouvoir de dissuasion moins contournable. » Or une mauvaise sécurisation de site et des délais de réaction trop longs sont des manquements préjudiciables avant tout pour les intérêts du client lui-même et pour les agents, mis en danger. En mars 2014, Thierry Langlet, qui a débuté comme conducteur de chien sur des chantiers de construction et des fermetures de gares et assuré des missions de sécurité incendie, contrôle, ouverture et gérance de sites, crée sa propre société de protection des biens et des personnes en matière de sécurité et d'incendie : Agep Sécurité. Son positionnement le démarque du gros de la concurrence : il propose en effet des prestations de sécurité préventive exclusivement humaines, qui peuvent éventuellement être couplées à de la télésurveillance. Sur un site déjà sécurisé, son rôle est de s'assurer que le dispositif en place ne présente pas de faille et de l'améliorer le cas échéant. Dans le cas d'un nouveau site en revanche, c'est toute la sécurisation de la zone à protéger qui est à mettre en œuvre après identification des points sensibles, impliquant entre autres la sélection des agents qui assureront des rondes aléatoires. Ses clients sont issus de tous les horizons : professionnels de l'industrie et de la construction, administrations, centres commerciaux, services publics, etc.

Les agents de sécurité, première ligne de défense

Depuis quelques années, le marché mondial de la sécurité privée connaît une phase de croissance sans précédent. Force est de constater toutefois que la France reste à part, tant du point de vue de la reconnaissance du métier



>Thierry Langlet

que des conditions d'exercice et de rémunération. Un paradoxe que le peu de considération accordée à ce métier, perçue comme « une voie de garage » selon les termes de Thierry Langlet, en totale contradiction avec la réalité de l'époque, où l'on accorde toujours plus d'importance à la sécurité des biens et des personnes. « En France, la profession est trop souvent oubliée, dénigrée et mise sous pression », déplore le dirigeant d'Agep Sécurité. Déçu de voir le CNAPS (Conseil National des Activités Privées de sécurité) se cantonner à délivrer des agréments et procéder à trop peu de contrôles sur le terrain, mais aussi par la réglementation spécifique récemment mise en place, il appelle à de réels changements. « Il y a encore trop de malversations et de sociétés frauduleuses pratiquant le travail dissimulé ou d'autres formes d'arrangements avec la loi. Les clients semblent insatisfaits et soucieux

du coût de leur service de sécurité, ce qui les amène à tirer les tarifs vers le bas, mettant en péril leur patrimoine, au profit de sociétés peu scrupuleuses qui en profitent. » Et de conclure : « Les agents de sécurité sont la première ligne de défense et mériteraient à ce titre que l'Etat leur accorde plus d'importance et valorise la profession en leur octroyant davantage de moyens. »

